Vendredi 6 mai 1977 No 682

1 F

l'Humanité Rouge

Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61.75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

• Flamanville

NOUVELLE ACTION DES HABITANTS

Mercredi après midi, plusieurs centaines de manifestants ont arraché la clôture du terrain de la future centrale nucléaire de Flamanville près de Cherbourg sur la côte ouest du Cotentin.

L'opération a duré un quart d'heure, les manifestants, dont certains étaient munis de pinces et de cisailles, ont arraché et coupé la clôture de fil de fer barbelé malgré la présence de vigiles et de chiens policiers.

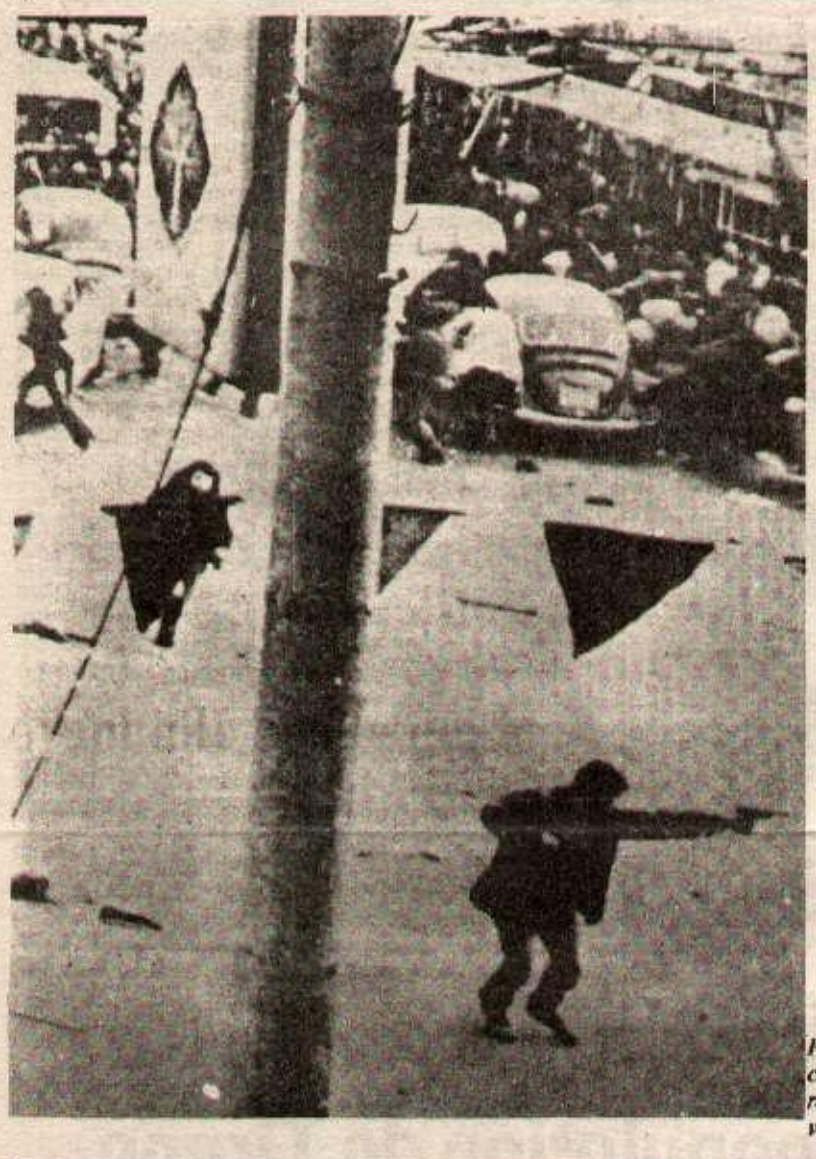
Les flics ont interpellé un des manifestants sur lequel des pinces coupantes ont été trouvées. Il a été gardé à vue et interrogé.

En mars dernier, les manifestants avaient arraché la clôture. Deux escadrons de flics étaient alors intervenus. On peut déjà prévoir que les travaux préliminaires seront mouvementés. En effet, les petits paysans et les habitants de la région s'opposent à l'expropriation de leurs terres et à la construction d'une centrale qui ne comporte aucune mesure de sécurité. Les capitalistes, pour réaliser le profit maximum ne respectent aucune condition de sécurité, au mépris de la vie et de la santé des travailleurs et de la population.

L'exemple le plus récent est celui d'Ekofisk où, pour épargner le prix d'une vanne les capitalistes ont mis en danger la vie des ouvriers de la plate-forme et provoqué la destruction de la flore et de la faune sur des kilomètres carrés de surface dans la mer du Nord.

C'est cette recherche du profit maximum qui a provoqué la pollution de Sévéso par le gaz toxique. A Crey-Malville, à Fessenheim, dans toute l'Europe, des luttes de ce type se développent. Dans certains pays les gouvernements ont reculé et ont dû reporter la construction jusqu'à ce qu'ils découvrent des conditions de sécurité suffisantes.

Les habitants de Flamanville sauront bien faire reculer eux aussi la bourgeoisie.



Provocateur social-fasciste tirant sur les révolutionnaires.

• Turquie

LES VRAIS RESPONSABLES DU MASSACRE DU 1er MAI

Des informations sûres nous sont parvenues de Turquie au sujet des graves incidents qui ont ensanglanté la manifestation du 1er Mai à Istambul. Elles mettent en pièce la thèse complaisamment répandue par la presse sur la responsabilité d'un prétendu complot «maoïste».

En fait, un complot, il y en a bien eu un, mais ce sont les sociaux-fascistes du parti révisionniste turc qui sont derrière. Un complot qui a fait 35 morts et 200 blessés, dont beaucoup grièvement et déjà 400 arrestations pour la seule journée du 1er Mai.

Que s'est-il donc passé ce jour-là à Istambul ?

La direction révisionniste du syndicat DISK avait organisé une manifestation qui, après avoir traversé toute la ville, devait se terminer sur la grande place Taskim. Pour contrer leurs mots d'ordre de collaboration de classe, diffuser les idées marxistes-léninistes parmi les travailleurs présents, les marxistes-léninistes turcs regroupés derrière la revue «Aydinlik» et précédant d'autres organisations se réclamant du marxisme-léninisme et de la révolution manifestaient à la fin du cortège.

Dès l'arrivée du cortège sur la place, le service d'ordre révisionniste élevait une barricade pour bloquer l'accès de celle-ci au cortège révolutionnaire.

Les révolutionnaires démolissaient pourtant la barricade et parvenaient à forcer l'accès à la place. Les services d'ordre révisionnistes les repoussaient aussitôt, selon un plan qui ne pouvait qu'avoir été longuement élaboré, vers un angle de la place, les coinçant entre eux et les tanks de la police qui étaient mis en place à cet endroit.

Les premiers coups de feu furent alors tirés par les révisionnistes contre les manifestants révolutionnaires. La police les laissa complaisamment faire avant d'intervenir à son tour.

(suite p.2)

En flagrant délit de mensonge...

Dans son édition du lundi et sous la plume d'un certain Antoine Acquaviva, l'Humanité blanche publie un compte-rendu de son «envoyé spécial» à Rome au sujet de la manifestation du premier Mai.

L'article commence par un slogan écrit en lettres grasses, que l'on peut supposer avoir été crié par les participants au meeting, se poursuit en parlant de dizaines de milliers venus «défendre la démocratie et la liberté» puis d'un *«quarteron d'autonomes» disséminés çà et là qui harcèlent sans répit, s'en prennent au service d'ordre syndical».*

Continuant sur sa lancée, Acquaviva explique que, bien sûr, le service d'ordre *«armé de simples et efficaces outils de travail»* (manches de pioches) qui fait courageusement face *«aux poings braqués en forme de pistolets qui les mettent symboliquement en joue»* a peut-être un peu le poing un peu leste, mais dit-il *«Tant pis pour les zélateurs d'un certain pluralisme qui englobe et justifie le droit à la subversion».*

Voilà qui est parler, un peu plus, ce plumitif social-fasciste aurait crié vive Mussolini.

Avec lui au moins, il n'y avait ni «pluralisme» ni «subversion»

Il y a cependant un problème : non seulement cet article est politiquement d'inspiration social-fasciste, mais en plus il est faux, c'est un tissu de mensonges du début à la fin. L'auteur de ces lignes était également en reportage à Rome pour l'Humanité rouge à l'occasion du premier Mai et ce qu'il y a vu, ce n'est pas la *«tranquille détermination des dizaines de milliers de travailleurs»* c'est le service d'ordre fasciste du PCI, agissant de concert avec les flics de la municipalité révisionniste, dans la collusion la plus ouverte, pour réprimer un début de rassemblement antirévisionniste qui s'était formé à quelques centaines de mètres de là malgré l'interdiction (seul, le meeting révisionniste était autorisé).

Ce qu'il y a vu, c'est un cinglant échec politique du PCI. En effet, si l'Huma blanche peut parler de dizaines de milliers de personnes (qui va vérifier !) l'Unita, l'organe révisionniste italien, se garde bien, lui, de donner le moindre chiffre, et pour cause... Mis à part un impressionnant appareil militaire, ce meeting, convoqué à grand renfort d'affiches, dans une ville de plus de 4 millions d'habitants et organisé avec des cars de ramassage, ne regroupait que quelques milliers de personnes, nettement moins de 10 000 en tout cas.

Quant au slogan qui commence son article, nul ne sait, il ne le dit pas lui-même, où Acquaviva l'a entendu, mais certainement pas à ce meeting morne et triste où même les interventions des dirigeants des syndicats révisionnistes n'étaient pas applaudies.

Ainsi donc, ceux qui ont brutalisés les femmes révolutionnaires à Paris, tentent de cacher les exactions social-fascistes de leurs compères de Rome, mais ce faisant, ils se font à nouveau prendre en flagrant délit de mensonge.

Lire en page 2

«A propos d'un important article du président Houa: poursuivons jusqu'au bout la révolution sous la dictature du prolétariat»

Pour un salarié agricole, qu'est-ce qu'un patron de gauche

En Loire-Atlantique, où la FDSEA (fédération des syndicats d'exploitants agricoles) se dit de gauche, les patrons de cette fédération n'hésitent pas à baser leur profit sur l'emploi d'une main-d'œuvre à bon marché.

C'est ainsi que se développe de plus en plus le principe d'utilisation des stagiaires, qui, par un roulement continu sur l'année, fournissent une main-d'œuvre quasi-permanente.

Un de ces patrons, qui se dévoue particulièrement pour apprendre aux stagiaires à travailler, emploie de temps en temps quelques salariés qu'il n'hésite pas à licencier lorsqu'ils deviennent trop exigeants. Il se permet de les considérer comme temporaires mais oublie de donner les 1 % de salaire en supplément.

Cette fois-ci encore, le salarié , en place depuis plus de 8 mois, a réagi en envoyant une lettre au patron dans laquelles il dénonce :

– l'emploi des stagiaires

– les mauvaises conditions de travail et un coefficient ne correspondant pas à la qulification du travail

– le non-paiement des heures supplémentaires. Pour 10 heures de travail par jour, ce beau monsieur n'en paie que 9. La dixième étant selon lui du temps perdu !

Suite à la publication de cette lettre mentionnant «patrons de gauche», le patron veut trainer son salarié dans la boue en l'accusant de fautes professionnelles et le traitant de tous les noms, et il le licencie sur le champ.

Notons qu'il vient d'embaucher pour quelques mois un apprenti de 16 ans et donc payé seulement 15 % du SMIC.

Devant cette attitude, l l'Union locale CFDT qui a pris l'affaire en main» ne fait que regretter la publication de cette lettre, qui serait la cause du licenciemnt. Selon eux, il ne faudrait même pas informer de ce licenciement, pour ne pas irriter le patron et tout ça avec le soutien bienveillant de quelques militants de l'OCT.

Est-ce que ce patron serait bien placé parmi les patrons de gauche que nous devrions le ménager ? Absolument pas !

Ne nous laissons pas impressionner par les menaces de ce monsieur qui se vante d'avoir le bras long. Ne laissons pas l'affaire étouffer dans les papier de quelques notables syndicaux.

Nous devons dénoncer l'attitude du patron de gauche et de ceux qui le soutiennent, pour faire aboutir les revendications du salarié.

• Uzès – Gard

Cinglante désillusion des bonzes PCF-CGT

Le premier Mai, avait été annoncé par tracts (un des trois cellules PCF, un par la CGT) qu'un apéritif (suivi d'un défilé) était offert par l'adjointe ainsi que par 3 conseillés de la mairie.

Mais, au matin du 1er Mai, quelle gifle de ne voir devant la mairie qu'une cinquantaine de CGT encadrés par leurs dirigeants.

Ainsi, après avoir décidé dans leur majorité de ne pas s'associer au mot d'ordre de la CGT (grévette de 24 heures), le prolétariat d'Uzès a refusé de s'associer aux traitres de l'union locale qui acclament honteusement les représentants locaux de la bourgeoisie (de droite ou de gauche).

Les ouvriers d'Uzès disent non à la collaboration de classe, non à la récupération de leurs luttes à des fins démagogiques et à leur étouffement.

un lecteur

• Brétigny-sur-Orge

Les 7 et 8 mai, l'Humanité rouge sera présente sur la foire de Brétigny sur Orge (91). Un stand exposera largement

– le quotidien, la presse des Communistes marxistes-léninistes de France,

– les classiques de Marx, Engels, Lénine, Staline, Mao tsé toung,

– des brochures sur les luttes (petits paysans, logement...),

– des revues des pays socialistes : Chine, Albanie, feront connaitre les victoires de l'édification socialiste,

Les militants de l'Humanité rouge répondront aux questions et développeront le point de vue des marxistes-léninistes :

Pourquoi ni Plan Barre ni Programme commun,

La perspective de la révolution en France,

La situation internationale.

TRAVAILLEURS DE BRETIGNY ET DE LA REGION, VENEZ AU STAND DE L'HUMANITE ROUGE SUR LA FOIRE LES 7 ET 8 MAI

CD Julien Lahaut

A propos d'un important article du président Houa Kuo-feng :

«Poursuivons jusqu'au bout la révolution sous la dictature du prolétariat»

L'Agence Chine-nouvelle vient de publier, à l'occasion du 1er Mai, un important et long article du président Houa Kouo-feng intitulé : «Poursuivons jusq'au bout la révolution sous la dictature du prolétariat» et traitant de l'étude du tome V des Oeuvres choisies du président Mao, tome V qui vient d'être publié en Chine.

Pour des raisons de place, nous ne pouvons pour l'instant passer l'intégralité de ce texte et il serait prétentieux de vouloir analyser en détail l'ensemble de ce texte de très haute portée politique. Aussi nous bornerons-nous à relever au passage les principaux points que traite le président Houa.

Après avoir rendu hommage à la ligne révolutionnaire du président Mao, Houa Kouo-feng explique les luttes qui ont présidé à l'élaboration de ce tome V.

C'est en 1969, après seulement que ses écrits aient subi l'épreuve de la pratique que le président Mao demanda à Chou En-lai et à Kang Cheng de présider à l'élaboration de ce cinquième tome. Depuis lors, cet ouvrage a été l'enjeu de nombreuses luttes et sabotages dûs d'abord à Lin-Piao et à Tchen Po-ta, puis à la «bande des Quatre», surtout lors de la mort du président Mao.

LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME

L'article traite ensuite du problème du passage en Chine de l'étape du passage de la révolution démocratique bourgeoise à la construction du socialisme.

Fallait-il attendre ou fallait-il, sur la lancée, entamer la transition vers la société socialiste ? Tel était le problème qui se posait alors. C'est pour cette dernière solution que lutta le président Mao, indiquant notamment, à la veille de la victoire, devant la 2e Session plenière du CC issu du 7e Congrès du PCC qu'après la victoire de la révolution démocratique, la contradiction principale à l'intérieur du pays serait la contradiction entre bourgeoisie et prolétariat» et qu'on devrait passer sans désemparer à la révolution socialiste.

L'article retrace ensuite l'historique de l'installation des bases économiques du socialisme en Chine, tant à la campagne que dans les villes, les luttes qui se menèrent dans ce domaine et les problèmes que posaient le passage à une économie socialiste d'un pays comptant 500 millions de paysans.

A ce sujet, le président Houa dit a quel point fut importante la juste définition par le président Mao des rapports d'interaction et de promotion réciproque entre la transformation socialiste de l'agriculture d'une part, et celle de l'industrie et du commerce capitalistes d'autre part. *«Une fois les positions du socialisme consolidées dans les régions rurales, l'État établit son contrôle sur les matières premières dont les capitalistes ont besoin et, sur le plan politique, il isole la bourgeoisie, si bien que celle-ci n'a d'autre solution que d'accepter la transformation socialiste.»*

LA LUTTE DES CLASSES

Le deuxième grand sujet qu'a traité l'article de Houa Kou-feng, au sujet des écrits de Mao dans le tome V est le problème de la continuation de la lutte des classes sous le socialisme.

Ni Marx, ni Engels, ni Lénine pour des raisons de réalité objectives, n'avaient pu traiter cette question, quoiqu'ils aient tous déjà souligné la nécessité de la dictature du prolétariat. Quant à Staline, bien qu'il fût un grand marxiste-léniniste qui guida le peuple soviétique sur la voie de la construction du socialisme, le président Houa analyse *«que sur le plan théorique, il ne reconnut pas que la contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie et la contradiction entre la voie socialiste et la voie capitaliste existait encore après l'accomplissement de la collectivisation agricole en Union soviétique.»*

Alors qu'en Chine Liou Chao-chi et Tchen Po-ta prétendaient que la bourgeoisie était liquidée, le président Mao s'éleva contre cette position fausse et pour la première fois donna *«une réponse scientifique à cette question capitale touchant au destin historique de la dictature du prolétariat.»*

Le président Houa analyse longuement dans son article ce problème fondamental de la continuation de la lutte des classes sous le socialisme ainsi que son application dans l'histoire de la Chine socialiste comme dans la situation actuelle, notamment dans la lutte contre la «Bande des Quatre».

Il traite enfin de la ligne prolétarienne dans les domaines des cadres, de la rectification des erreurs du passé ainsi que de la construction d'une économie socialiste moderne et termine par une dénonciation des éléments «de gauche» en apparence qu'étaient la Bande des Quatre qui, à la dictature du prolétariat voulaient substituer, au nom du drapeau de Mao tsé toung, la dictature de la bourgeoisie.

1er Mai dans le monde

La population de Tirana célèbre la fête internationale du travail

Une grandiose manifestation a eu lieu à Tirana pour célébrer chaleureusement le premier Mai, fête internationale du travail.

Enver Hodja, premier secrétaire du Comité central du Parti du Travail d'Albanie, Haxhi Lleshi, président du présidium de l'Assemblée populaire et Mehmet Chehou, président du Conseil des ministres albanais ainsi que d'autres dirigeants du Parti et de l'État ont passé en revue le défilé.

Dans son discours, Girjako Mihali, secrétaire du PTA de Tirana a souligné les victoires remportées par le peuple albanais dans la construction du socialisme.

Ensuite, il a exprimé la solidarité à la lutte révolutionnaire des travailleurs et des peuples de tous les pays et il a souhaité qu'ils remportent la victoire dans leur lutte pour la liberté, l'indépendance et le progrès et contre l'impérialisme, le social-impérialisme et la réaction. Il a également exprimé ses félicitations fraternelles à la classe ouvrière, au peuple chinois et au Parti communiste chinois.

Le rassemblement a été suivi d'une manifestation.

Portant d'immenses portraits de Marx, Engels, de Lénine et de Staline ainsi que du camarade Enver Hodja, du président Mao Tsé-toung et du président Houa Kouo-feng et des pancartes avec des mots d'ordre soutenant la lutte révolutionnaire des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, les manifestants sont passés devant la tribune.

La manifestation a pris fin au son de l'«Internationale».

• Turquie

Les vrais responsables du massacre du 1er Mai

(Suite de la page une)

C'est donc bien d'une provocation criminelle dont il s'agit et c'est le parti révisionniste turc qui est le responsable de cet attentat sanglant.

La dure répression contre les travailleurs et les révolutionnaires qui a suivi, sous le prétexte d'un complot «maoiste» vise en fait à discréditer et à décimer les marxistes-léninistes turcs.

Pour cette basse besogne, il n'est pas étonnant de retrouver côte à côte les révisionnistes turcs et le gouvernement antipopulaire. Mais leur espoir est vain, la lutte du peuple turc contre l'exploitation, la répression, la soumission à l'impérialisme et particulièrement aux superpuissances se développe impétueusement sous la direction de son avant-garde marxiste-léniniste.

Télévision

Les flics, ils sont beaux Les flics, ils sont gentils

Tous les jours sur TF1 de retour du travail, les téléspectateurs peuvent apprécier une série sur la vie d'une brigade de gendarmes dans une petite ville de province : de bons gendarmes tellement bien intégrés à la population, qu'ils en viennent à se relâcher. Le «chef» quand il arrive à Bléret remarque cinquante infractions non-sanctionnées. Un bon flic, ce maréchal des logis chef, qui est toujours le premier sur le lieu des accidents pour «mener l'enquête» et «servir la population». La population ?

Des gens du peuple présentés comme des personnages sournois, mais qui n'hésitent pas à l'occasion, à dénoncer leurs voisins aux flics.

Danc ce feuilleton «Bonsoir chef», la bourgeoisie essaie de redorer l'image de marque de la gendarmerie chez les travailleurs. Qu'on se rappelle les campagnes de la police «dialogue avec la population», dans les années 70 juste après Mai 68. Il faut dire que de plus en plus la police, tabasse, ratonne, expulse que ce soient les manifestants, que ce soient les piquets de grève ou les travailleurs immigrés. Que dire de l'efficacité du film , sinon que tous les jours, les faits viennent démolir cette image du bon flic, par les contrôles policiers ou les tortures dans les commissariats, les viols et les assassinats contre les jeunes.

Ce feuilleton vise à appuyer le processus d'flotage que met en place la bourgeoisie, en prévision de mouvements révolutionnaires des travailleurs.

Il vise à développer «les contacts» et la «confiance» de la population dans les flics, à développer la délation, dans les quartiers, dans les villes.

Ce film vise aussi à montrer que les brebis galeuses sont une minorité, qu'il n'y a que des bavures de mauvais flics. C'est faux, il s'agit bien d'une répression décidée en haut-lieu par la bourgeoisie et par sa fraction au pouvoir pour essayer d'intimider les travailleurs toujours plus nombreux à se battre.

RECTIFICATIF

Les activités annoncées à Dreux sur le film de Joris Ivens et l'exposition «images du peuple» ne font pas partie de la campagne anti-chinoise comme peut le laisser entendre la disposition des deux articles. Au contraire, elles s'inscrivent dans le développement de l'amitié entre les peuples français et chinois et pour une meilleure connaissance de la Chine socialiste.

Comme pour le 1er Mai à Paris

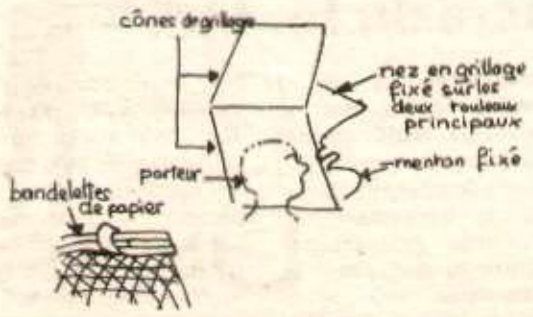
Fabriquez vous-mêmes des «grosses têtes»

Décidement le 1er Mai a été l'occasion des initiatives les plus variées dans le domaine de la culture au service des luttes.

A Paris, au cœur du cortège unitaire des marxistes-léninistes, des artistes révolutionnaires regroupés dans la chorale «la Communarde» et le groupe 18 Mars ont renforcé les mots d'ordre anticapitalistes avec des «grosses têtes» représentant les leaders de la bourgeoisie (Marchais, Mitterrand, Giscard, Barre). Derrière se trouvait un rang de 10 camarades portant drapeaux rouges et costumes bleus avec sur chaque camarade une lettre jaune sur fond rouge du mot : révolution.

Comment fabriquer des «grosses têtes» ?

Il faut modeler du grillage selon la forme voulue. Ce grillage qu'on peut tordre ou couper constitue l'armature de la tête, le nez, les oreilles, le menton étant fixés au-dessus. On colle ensuite dessus des bandelettes de papier journal qu'on trempe dans de la colle vynilique diluée ou colle à bois. Il ne reste plus qu'à peindre à la peinture acrylique en accentuant les contrastes de façon à ce que les têtes soient visibles 100 m plus loin. On regarde par le trou de la bouche. Pour les ombres, on peut utiliser un pistolet à peinture.



nouvelles intérieures

La grève des éboueurs

Un appelé nous écrit...

Nous avons reçu une correspondance d'un jeune appelé contraint, malgré lui de jouer le rôle de brieur de grève contre les éboueurs. Son article montre comment les travailleurs sont doublement victimes de cette manoeuvre de la bourgeoisie. D'une part cette utilisation de l'armée est un sabotage d'un juste mouvement de grève, d'autre part les jeunes travailleurs qui sont contraints à faire ce sale boulot , sous la quadruple surveillance des gradés, des gardes mobiles, de la sécurité militaire et des renseignements généraux, sont utilisés dans des conditions scandaleuses d'exploitation et d'hygiène.

Bondy lundi 25/4 23 H

C'est plus de 1000 appelés du contingent qui débarquent dans cette petite gare de banlieue avec un paquetage contenant habit militaire et matériel pour une durée d'un mois s'il le faut.

Encadrés, ils montent dans les Berliets qui les attendent, formant un convoi de 60 véhicules qui roulent vers le fort de Vincennes.

Il a fallu moins de 36 H, après l'ordre, pour mobiliser environ 1200 appelés des régiments du Génie stationnés en Allemagne et les mettre à pied-d'oeuvre pour faire le travail d'éboueur.

Il y a plusieurs raisons au choix des appelés d'Allemagne :

– Etant expatriés, coupés de leurs familles, ceux-ci n'ont qu'une envie , revenir en France, aussi l'annonce du départ n'a rencontré que peu de résistance , même si la majorité des appelés étaient conscients du rôle qu'on allait leur faire jouer.

– Les troupes sont essentiellement composées de compagnies de combat, vers lesquelles sont dirigés les ouvriers, les petits paysans et employés. Ils constituent une force plus sûre que des étudiants et lycéens qui n n'auraient peut-être pas supporté les conditions dans lesquelles ces soldats vivent depuis une semaine.

Dans le fort de Vincennes les appelés sont parqués dans deux gymnases faisant office de «couchoir», le reveil s'effectue tous les jours entre 2 H et 3 H du matin. Le départ vers les bennes s'effectue vers 4 H, ce qui fait compte tenu du transport, des journées de 10 H de travail. Ils sont de plus soumis à une interdiction de sortir de la caserne le soir, à un rassemblement vers 18h pour contrôle, en plein milieu du repos, des présences. Aucune douche n'est prévue et il faut se débrouiller dans le restant de la caserne pour se laver alors que le travail est particulièrement pénible et sale. Dès le premier jour, un cas de gale a été constaté.

Toutes ces conditions aboutissent à un abrutissement complet des gars qui malgré l'interdiction, sortent la nuit, reviennent complétement ivres et ne dorment pas de la nuit, pour recommencer le lendemain.

QUOTIDIEN

	Pli ouvert (sous bande)	Pli fermé (sous enveloppe)
Abonnement		
1 mois	20 F	44 F
3 mois	60 F	132 F
6 mois	120 F	264 F
Soutien	150 F	300 F

QUOTIDIEN AVEC SUPPLÉMENT BIMENSUEL

1 mois	26 F	54 F
3 mois	78 F	164 F
6 mois	156 F	368F
Soutien	200 F	400 F

Travailleurs immigrés

Les objectifs du plan Barre

Le plan Barre bis est une attaque contre la classe ouvrière de France dans son ensemble aussi (et surtout) contre les ouvriers immigrés, partie intégrante de la classe ouvrière de notre pays. Si d'une part ces mesures annoncées ne tombent pas du ciel, d'autre part elles revêtent un caractère très aigu.

Cela fait déjà longtemps que la bourge oisie s'attaque aux travailleurs immigrés, de façon sauvage et sous divers prétextes.

EXPULSIONS

Depuis un certain temps les expulsions se multiplient. Elles sont souvent faites sous prétexte que les travailleurs immigrés en question n'ont pas de carte de travail. Mais il faut apporter ici un certain nombre de précisions qui changent bien des choses. Cette carte est une arme de la bourgeoisie.

Tout d'abord bien des patrons emploient des immigrés sans carte de travail, cela leur permet de les payer très peu, de ne pas payer d'impôts et même de ne pas payer du tout les travailleurs. L'exemple des Mauriciens en France en est une preuve éclatante. Le travailleur est alors sans aucun droit.

Ensuite, quand on veut expulser un immigré, on lui refuse sa carte de séjour par exemple ; il ne trouve pas de travail, on l'expulse.

EXPULSIONS CLANDESTINE

Pour faciliter les expulsions, la bourgeoisie a même (mais qui s'en étonne encore ?) violé sa propre légalité. Une prison clandestine fut ouverte, et l'est toujoursd'ailleurs, à Arenc (Marseille). Elle permet à la police d'y parquer les travailleurs immigrés indésirables, sans faire appel à aucune forme de procès. Discret et efficace ! Jusqu'au jour où le scandale a éclaté. Aujourd'hui, le collectif-Arenc mène la lutte pour la fermeture de cette prison clandestine.*

EXPULSIONS DÉGUISÉES

Dans ce contexte, tombe le plan Barre-bis qui prévoit de renvoyer chez eux les immigrés au chômage, avec un pécule. Barre dit «les inviter à partir». Mais on vient de voir de quelle façon la bourgeoisie lance ses invitations aux immigrés...

En fait, c'est un vaste système d'expulsions déguisées (mal déguisées) que la bourgeoisie vient de mettre en place. Cela correspond à une campagne d'intoxication, sur le thème : les immigrés sont la cause du chômage.

Il s'agit d'une opération politique contre la classe ouvrière. Barre veut cacher le véritable responsable de la crise et du chômage : le capitalisme dont il est aujourd'hui chargé de défendre les intérêts.

Comme la colère des travailleurs est grande, Barre voudrait brouiller les cartes, monter l'ouvrier contre l'ouvrier, l'ouvrier français contre l'ouvrier étranger. Cette division serait bien sûr favorable aux seuls capitalistes.

POURQUOI LES EXPULSIONS ?

Un fait nouveau a pris de l'ampleur ces dernières années : c'est la lutte de nos frères de classe immigrés. Ils trouvent leur place entière dans les grèves aujourd'hui déclenchées, comme vient à nouveau le montrer la grève des éboueurs parisiens. Souvent les luttes qu'ils déclenchent sont dures et longues, comme à la Sonacotra.

Les travailleurs français et immigrés luttent ensemble, voilà qui inquiète beaucoup la bourgeoisie française. D'où les manœuvres de division.

Or, aucune grève ne peut gagner si elle ne fait pas l'unité des travailleurs, donc aussi des français et des immigrés: Face au plan Barre, ouvriers français et immigrés doivent serrer les coudes. La mobilisation des travailleurs immigrés aux côtés des travailleurs français est indispensable pour abattre le capitalisme dans notre pays. C'est une force révolutionnaire énorme !

* Collectif-Arenc : 2 rue Philippe de Girard 13001 Marseille

Filatures et tissages
Bessé sur Braye-Sarthe

Les 3 délégués licenciés réintégrés !

Le patron vient d'être forcé d'accepter le retour des trois délégués sur leur lieu de travail. Le comité d'entreprise, lors d'un vote, a en effet refusé le licenciement.

La tentative de décapiter le syndicat CGT et de faire taire les ouvriers vient d'échouer. Mais la vigilance doit demeurer, car le patron prépare sûrement d'autres mauvais coups, avec la complicité de ses petits amis les flics. En effet, que viennent-ils faire, ces flics en civil, aprerçus dans l'usine ?

RETOUR DES DEUX OUVRIERES !

La réintégration des 3 délégués est une première victoire sur les licenciements mais la lutte doit continuer, le soutien doit s'organiser pour la réintégration des deux ouvrières licenciées convoquées devant les prud'hommes le 11 mai.

Après les 3 délégués, les ouvriers des filatures exigent le retour de leurs 2 camarades. Ils ne laisseront pas le patron licencier à titre d'exemple, pour intimider les autres ouvriers.

Non aux licenciements des deux ouvrières !

Correspondant HR

• Centre AFPA-batiment Quimper

Mouvement de grève et débrayages

A l'appel de stagiaires syndiqués ou non, un mouvement de grève et de débrayages (allant jusqu'à 24 h) a eu lieu le 28 avril.

Environ 60 % des stagiaires y ont participé, et pratiquement toutes les sections sont allées déposer les revendications au directeur Legros, envahissant le couloir donnant sur son bureau.

Les revendications ne manquent pas :

- Reconnaisance du droit syndical.
- Salaire minimum de 110 % du SMIC pour tous (les stagiaires de moins de 18 ans, qui font le même travail reçoivent 450 F par mois !)
- Le SMIC à 2 200 F
- Du travail pour tous après le stage.
- Remplacement des moniteurs absents.
- Amélioration des conditions de vie et d'hébergement : droit de recevoir dans les chambres, libre affichage, libre organisation des activités du foyer, pas de visites des chambres par l'administration sans présence du stagiaire...

Le directeur a cédé sur quelques revendications concernant le centre même mais s'est réfugié derrière les «ministères concernés» pour les revendications principales : il est nécessaire, pour les faire aboutir, que les stagiaires de tous les centres FPA luttent ensemble.

Correspondant HR

A propos du journal du SNES
«L'Unité Syndicale (l'US)

L'emballage et le contenu

L'emballage, c'est la «une» du dernier numéro de l'US : «Contre le Plan Barre, contre la réforme Haby, pour les salaires, l'emploi, les conditions de travail, grève le 28 avril, etc»

On peut déjà se poser des questions sur les moyens utilisés (grève de 24 h) compte-tenu des objectifs.

Mais quand on ouvre ce journal, on a des réponse claires, dès la page 18, et en fait sur 9 pages intérieures : pas un trust de l'édition qui n'ait en effet sa page pour vanter les nouveaux produits... conformes aux nouveaux programmes définis par la réforme Haby !

Et pendant qu'on fait une grève symbolique, des réunions se tiennent pour établir les programmes, choisir les nouveaux livres, sans qu'aucune directrice du SNES n'organise leur boycott ou une opposition concrète à la réforme Haby...

Rappelons que le SNES est dirigé par les révisionnistes du PCF...

D'après un lecteur

Mouvement de grève dans le secteur santé

Une AG des externes a eu lieu à la Pitié-Salpétrière, et un appel au débrayage dans les services hospitaliers a été lancé. Les délégations des comités de grève de Necker et Broussais nous ont appris que les externes de plusieurs CHU de Paris sont en grève pour leur rémunération (en effet une garde de 24 h est payée 17 F, un mois de travail en stage, à mi-temps ou tiers-temps, n'est pas payé en 4e année et vaut 400 F en 5e ou 6e année).

Un courant se dessine également (à la Pitié et Broussais notamment) pour une meilleure formation et contre la réforme Fougere qui doit réduire de 9 000 à 6 000 le nombre de médecins formés chaque année, soit une augmentation de la pénurie de généralistes et de la sélection sociale.

Correspondant HR

Manifestations syndicales du 1er Mai

Le courant de lutte de classe se renforce

A travers les manifestations syndicales du 1er mai, on a pu voir les progrès du courant de lutte de classe ainsi que la défiance à l'egard du l'Union de la gauche, que ce soit le PCF ou le PS, dont les projets de sauvetage du capitalisme suscitent plus que des réserves.

Cela se manifeste sur des points limités (la démocratie à la sauce PCF à Tours, l'échec des tentatives du PS pour éliminer dans la CFDT le courant classe contre classe et en particulier les marxistes-léninistes, comme à Orléans). Mais cela se traduit toujours par le refus de se mettre à la traine du Programme commun : l'ampleur des cortèges de femmes ou de l'«extrême gauche» (où se sont retrouvés des travailleurs qui n'ont rien à voir avec le trotskismes, des «écologistes», etc.) en a également témoigné, à Paris et en province.

• Tours

La CFDT a appelé à sa propre manifestation, refusant le diktat de la CGT qui exigeait comme préalable de virer «les groupes gauchistes» (en l'occurrence les organisations trotskistes LO, la Ligue et l'OCT)

UNE MANIF COMBATIVE

Cette manif a regroupé assez peu de monde (400 personnes, mais il n'y avait que 1 000 à celle de la CGT) mais elle s'est déroulée dans une ambiance de lutte.

Démarrée dans un marché populaire de Tours, la manifestation dénonçait vivement le plan Barre et les mesures d'intimidation et de répression de la classe ouvrière : «Rigault, Mame, ce n'est qu'un début, continuons le combat» «non au blocage des salaires, pas un seul licenciement», «la répression, nous l'écraserons», «union action, contre la répression» «so, so, so, solidarité», «chaque lutte est la lutte de tous les travailleurs».

Aux abords du marché ont retenti les «Français-immigrés, même patron même combat» et «Français-immigrés, une seule classe ouvrière», le tout entrecoupé de chants de lutte : le drapeau rouge, la grève des Rigault, ça branle dans le manche, etc... lancés par deux chorales de Tours au service des luttes populaires, «Barricade» et «Ceux qui bossent».

Cela s'est terminé par des prises de paroles rappelant que le 1er Mai est une journée de lutte et non la journée du muguet, ni la fête du Travail, et appelant les travailleurs à ne pas céder au chantage du plan Barre et à lutter dans les entreprises.

La création d'une caisse de solidarité a été annoncée, afin que les travailleurs qui se lancent dans une grève sachent que dès le départ, ils seront soutenus. C'est une mesure importante pour la victoire des luttes.

Entre le défilé de soutien au Programme commun de la CGT, et la manifestation de lutte de classe de la CFDT, il y avait un choix à faire. Mais les trotskistes, qui sont nombreux à la CFDT, ont organisé un défilé à part ! C'est d'autant plus magouilleur que les responsables trotskistes ont insisté pour que la CFDT manifeste à tout prix, alors qu'ils savaient que leurs militants et sympathisants n'iraient pas ! De là à penser qu'ils veulent que la CFDT paraisse ridicule à côté de la CGT et soit obligée de la suivre, il n'y a pas loin !

Quoiqu'il en soit, la CFDT de Tours n'a plus de complexes vis à vis de la CGT et le courant de lutte de classe fait son chemin.

• Orleans

Les marxistes-léninistes sont intervenus au ressemblement syndical en diffusant leur presse et un tract d'appel au meeting organisé le 14 mai par l'Humanité rouge.

Le lieu de rassemblement et le parcours de la manifestation étaient abondamment pourvus d'affiches : «Ni plan Barre, ni Programme commun, luttons classe contre classe !» La ferme attitude des camarades imposa à une équipe CGT qui voulait les couvrir de coller ailleurs.

QUELQUES ÉMOTIONS POUR LES DIRECTIONS SYNDICALES

Depuis l'an dernier, le PS a mené campagne dans la CFDT pour tenter d'éliminer le fort courant de lutte de classe, centrant ses attaques contre les communistes marxistes-léninistes : à coups de ragots, mesures bureaucratiques, pratiques fractionnistes violant les statuts, ils tiennent les structures où le courant prolétarien était mieux représenté en 1976.

Mais d'autre part, la ligne de lutte de classe s'est renforcée. Aussi, sur le terrain, pour ce 1er Mai, il y avait d'un côté «l'état major», avec ses mots d'ordre et de l'autre la manifestation CFDT, avec d'autres mots d'ordre : la ligne du lutte de classe est majoritaire, et de loin, sur le terrain de l'action de classe ! Les travailleurs, avec les marxistes-léninistes, imposent leurs mots d'ordre, et les plus repris étaient :

«Non à tout licenciement, du travail pour tous!

«A bas le capitalisme antipopulaire de chômage et de misère.»

«A Orega et Chenesseau, les ouvriers n'ont pas cédé, c'st tous ensemble qu'il faut frapper» (Orega et Chenesseau sont deux usines d'Orléans où la lutte continue malgré l'intransigeance patronale et la violence des flics et des cadres).

«Union, action, révolution !» (couvrant largement «union, action, autogestion»), etc.

Les dirigeants CFDT faisaient triste mine et ceux de la CGT n'appréciaient visiblement pas !

L'UNITÉ DES MARXISTES-LÉNINISTES

Les communistes marxistes-léninistes de France et les militants du PCR ml ont lutté ensemble, sur les mêmes mots d'ordre, et cela aussi fait trembler les bourgeoisi, de droite comme de gauche !

• Roubaix-Leers

Occupation chez Deffrenne-groupe Schlumpf

Les travailleurs occupent 2 entreprises de tissage appartenant au groupe Schlumpf depuis mercredi matin à Roubaix et Leers.

Le tribunal de commerce ayant proposé de ne reprendre que 130 des 200 ouvriers des deux usines Deffrenne, les travailleurs ont jugé ces propositions inacceptables et ont décidé de continuer la lutte.

Ils sont solidaires de l'usine Gluck à Mulhouse, usine du même groupe. Depuis le 5 avril, les ouvriers occupaient déjà les établissements Deffrenne la nuit et les week-end pour éviter le déménagement des stocks.

La production réduite du fait de leur mouvement est maintenant totalement arrêtée. Les représentants des travailleurs avaient aussi constitué un trésor de guerre constitué de coupons de tissu.

Crimes du capital

Le 2 mai, un accident s'est produit sur un chantier d'installation PTT à Rueil, causant la mort d'un travailleur et un blessé grave, tous les deux étaient des travailleurs immigrés.

UN ALGERIEN TUE SUR UN CHANTIER DE LA SNCF.

A cause des mauvaises conditions de travail auxquelles sont soumis les travailleurs des équipes de nuit des entreprises privées travaillant pour la SNCF, un travailleur immigré a été tué. Il a été happé par un train sur la ligne Paris-Bordeaux alors qu'il traversait la voie de nuit pour chercher ses outils.

Directrice de publication : Suzanne Marty Commission paritaire No 57952 Distribution NMPP IMP : La Nouvelle Dépôt légal : 2e trimestre 1977